

morales ne sont pas une création de l'esprit humain : théorie de l'état de nature, p. 306.

La connaissance des attributs de Dieu, objet de la métaphysique, est indépendante de l'expérience, p. 308. — Objections contre l'absolu et l'infini, p. 309. — Comment on peut déterminer méthodiquement l'essence et les attributs de Dieu, p. 311. — Si les notions de l'absolu et de l'infini sont positives ou négatives, p. 313. — S'il faut distinguer entre la conception et la connaissance de l'absolu et de l'infini, p. 314. — Si l'absolu et l'infini sont incompréhensibles, p. 315. — Contradiction de la thèse sensualiste, p. 318. — Critique de l'absolu par Hamilton, p. 319. — Réfutation de cette critique, notions de l'absolu et du relatif, p. 321. — Ce qui est infiniment absolu, ce qui est absolu en son genre, ce qui est absolu à certains égards, p. 324. — Critique de l'infini par Locke, p. 325. — Réfutation de cette critique, p. 327. — Notion du fini : limite, quantité, intérieur et extérieur, affirmation et négation, p. 328. — Notion de l'indéfini ou de l'incommensurable, p. 330. — Notion de l'infini, élément à priori de la raison, p. 331. — Si l'idée de l'infini provient de l'abstraction; critique de Taine, p. 332. — L'infini est un objet d'intuition, p. 333. — L'infini est le tout, l'essence entière, sans extérieur, sans négation ni condition, p. 334. — Distinction entre l'infini absolu et l'infini relatif, p. 336. — S'il y a plusieurs infinis, p. 337. — Si le monde est extérieur à Dieu; rapports entre le fini et l'infini, p. 338. — Le fini est encore infini en puissance : divisibilité à l'infini, infiniment petits, p. 339. — Individualité; l'infini dans la matière et dans l'esprit, p. 341. — La connaissance du fini suppose celle de l'infini, p. 342.

## LIVRE III

## LES LOIS DE LA CONNAISSANCE

## CHAPITRE PREMIER

## NOTION ET DIVISION DES LOIS DE LA PENSÉE

Rapports nécessaires entre les choses : lois naturelles, lois humaines, p. 345. — Critique de Renouvier et de Mill, p. 347. — Caractères distinctifs des phénomènes intellectuels, p. 348. — Leurs caractères communs, p. 349. — Ce qu'il y a de volontaire et d'involontaire dans

la série des états de la pensée, p. 350. — Lois de la vie intellectuelle : degrés de culture; lois de la pensée : fonctions de l'entendement; lois de la connaissance : catégories de la raison, p. 352. — Rapports de ces lois avec la méthode philosophique, p. 353. — Lois subjectives et objectives.

## CHAPITRE II

## LOIS SUBJECTIVES

Lois de la vie intellectuelle, p. 354. — Trois degrés de culture pour l'âme, p. 355. — Prédominance de la sensibilité dans l'enfance, p. 356. — Influence des sens sur la pensée, sur le sentiment et sur la volonté. — Prépondérance de l'entendement dans la jeunesse, p. 357. — Influence de l'entendement sur les affections et sur la volonté, p. 358. — Règne de la raison dans l'âge mûr, p. 359. — Connaissance de Dieu; organisation de nos connaissances, de nos sentiments et de nos actions, p. 360. — Parallèle entre la culture de l'homme et celle de l'animal; différence entre le développement de l'esprit et celui du corps, p. 361. — Systèmes sensualistes, abstraits et rationalistes, p. 363.

Lois de la pensée : fonctions de l'entendement : attention, perception et détermination, p. 363. — Deux manières de déterminer les choses, par intuition et par déduction : analyse et synthèse, p. 364. — Combinaison de l'analyse et de la synthèse : la construction, p. 365. — Exemple de construction scientifique : la géométrie, p. 366.

## CHAPITRE III

## LOIS OBJECTIVES

On détermine les choses par l'emploi des catégories, p. 367. — Utilité des catégories comme topique logique, p. 369. — La loi de l'être, p. 370. — Division de l'être : lois de la thèse, de l'antithèse et de la synthèse, p. 371. — Exemples tirés de la nature de l'homme et de Dieu, p. 372. — Loi de la thèse, p. 373. — Principe d'identité, p. 374. — Loi de l'antithèse. Principe de détermination, p. 375. — Principe de contradiction, p. 376. — Application négative et positive, p. 377. — Critique de Hegel au sujet de cette loi, p. 379. — Principe d'originalité, p. 381. — Principe d'analogie et de similitude, p. 382. — Loi de la synthèse. Principe de relation, p. 383. — Rela-

tions externes et internes, p. 384. — Relation des parties entre elles : principes de conditionnalité et de réciprocité, p. 385. — Relation des parties avec le tout : principe de contenance, p. 385. — Principes de raison et de cause, p. 386.

## LIVRE IV

### LA LÉGITIMITÉ DE LA CONNAISSANCE

État de la question; débat entre le dogmatisme et le scepticisme, p. 389. — Conditions de la connaissance scientifique : méthode, principe, point de départ, 391.

### CHAPITRE PREMIER

#### LA CONNAISSANCE IMMANENTE

Conditions du point de départ de la science : la pensée *moi*, p. 393. — Intuition intellectuelle. — La pensée *moi* est le principe particulier de la psychologie, p. 394. — Les connaissances immanentes sont légitimes, p. 395. — Elles ont pour objet le *moi* individuel, p. 396. — Certitude individuelle, p. 397. — Objections de Kant : paralogismes de la raison pure, p. 398. — Critique de ces objections, p. 399. — Détermination de l'âme d'après les catégories de Kant, p. 401. — Critique : les connaissances immanentes sont analytiques, p. 401. — Conclusion, p. 402.

### CHAPITRE II

#### LA CONNAISSANCE TRANSCENDANTE

Difficultés de la question, p. 402. — Passage de la connaissance immanente à la connaissance transcendante, p. 404. — Si les connaissances transcendantes sont légitimes : marche à suivre pour résoudre la question, p. 405. — S'il existe un principe pour la science, quels doivent être ses caractères, p. 406. — Le principe de la science est Dieu, p. 407.

Si nous avons la certitude de l'existence de Dieu, p. 408. — Notions de la certitude, de l'existence et de Dieu, p. 409. — Témoignages histo-

riques, p. 411. — Si nous pouvons comprendre Dieu, p. 414. — Si la connaissance que nous avons de Dieu est légitime, 415. — Deux voies pour résoudre la question de l'existence (de Dieu : la révélation et la raison. — Critique de la révélation, p. 416. — Trois procédés rationnels. Le procédé démonstratif ou les preuves de l'existence de Dieu : exposition et critique, p. 419. — Dieu ne se démontre pas, p. 420. — Exposition et critique du procédé hypothétique, p. 422. — Procédé dialectique de Krause, p. 424. — Partie préparatoire, élévation de l'esprit à Dieu, p. 426. — Application de l'idée de cause à nos connaissances transcendantes, p. 427. — Application de l'idée de cause aux objets de nos connaissances, p. 429. — Notion du monde physique, p. 430. — Notion du monde spirituel, p. 431. — Notion de l'humanité, p. 432. — Notion de l'univers; si le monde a une cause, p. 435. — Où est la cause du monde, p. 436. — Cette cause n'est pas dans le monde, mais au dessus du monde, p. 437. — Détermination de la notion de Dieu, p. 439. — La pensée de Dieu ne peut se formuler d'une manière négative ou restrictive, p. 440. — Dieu est tout en unité, p. 441. — Il est l'objet d'une intuition intellectuelle, p. 442. — Seconde partie du procédé dialectique : la notion de Dieu a-t-elle une valeur objective, p. 443. — Dieu ne peut être conçu que comme existant; certitude immédiate de l'existence de Dieu, p. 444. — Si cette certitude dépend de la valeur des catégories et des lois de la pensée, p. 446. — Objections de Kant, p. 447.

### CHAPITRE III

#### CONCLUSION

Récapitulation; rapport entre la connaissance de soi-même et la connaissance de Dieu, p. 448. — Objet ultérieur de nos recherches : existence du monde, valeur des catégories, p. 449. — Marche à suivre pour la solution de ces questions, p. 451.

Dieu considéré en lui-même : l'être, l'essence, l'unité, l'essence propre ou l'absolu, l'essence entière ou l'infini, l'union ou l'harmonie de l'essence, p. 452. — Attributs moraux de Dieu, obtenus par déduction, par intuition, par construction, p. 453. — Dieu est l'intimité, Dieu a la conscience et le sentiment de lui-même, p. 454. — Dieu est la vérité et la félicité, p. 455. — La personnalité divine et la religion.

Dieu considéré dans son contenu : déduction du monde, p. 456. — Intuition du monde, p. 457. — Construction du monde, p. 459. — L'Être suprême, l'esprit, la nature et l'humanité, p. 460. — Erreurs

du scepticisme, de l'idéalisme, du matérialisme, du panthéisme et du dualisme, p. 461. — Harmonie de la pensée et de la réalité, p. 462. — Les antinomies de Kant, p. 463. — Solution des antinomies, certitude de nos connaissances supra sensibles au sujet du monde, p. 465.

Dieu considéré en rapport avec son contenu, p. 469. — Dieu est identique à lui-même dans tout ce qu'il est; combinaison des attributs divins; valeur universelle des catégories; analogie de tout avec tout, p. 470. — Combinaisons de l'infini et du fini; principe d'individualité, p. 471. — Immortalité de l'âme, p. 472.

Conclusion, p. 473. — Possibilité de la métaphysique comme science, valeur des connaissances rationnelles, p. 474. — Valeur de l'observation et de la généralisation, p. 475. — Lacunes et limites de la connaissance humaine, p. 476.

Si hubiera habido hombres con el Sultan  
no hubiera sido muerta en la batalla dada  
contra los Chinos.

José R. *Alfonso*  
LINARES, NUEVO LEON.

M. J. S.

